

# KAHUNA

*Vous pouvez retrouver toutes les anciennes newsletters ici : <https://kahuna-adventure.fr/journal-de-bord/> 😊*

## Semaine 13 : Terra Incognita

### **C'est reparti !**

Kahuna a quitté le Svalbard il y a maintenant une semaine, et le rythme intense de ce mois sur la terre des ours polaires nous a fait prendre un peu de retard dans les récits hebdomadaires de nos aventures. Je profite donc des quarts les moins agités de notre traversée retour vers le continent pour reprendre où nous vous avons laissés. Alors asseyez-vous, car il y en a des choses à raconter !

Nous nous retrouvons il y a un mois, le 28 mai, Sophie est arrivée la veille, Lucie a été récupérée à l'aéroport dans la nuit (un terme qui nous évoque quelques lointains souvenirs d'un temps où le soleil se couchait parfois), et toute l'équipe a dignement fêté cette arrivée en compagnie des étudiants, scientifiques et guides locaux et (surtout) étrangers qui peuplent la ville. Bref, plus rien ne nous retient à Longyearbyen, il est temps de hisser les voiles, ressortir les spatules et mettre le cap sur des régions moins habitées et plus enneigées du Svalbard.



*A la poursuite de l'horizon*

---

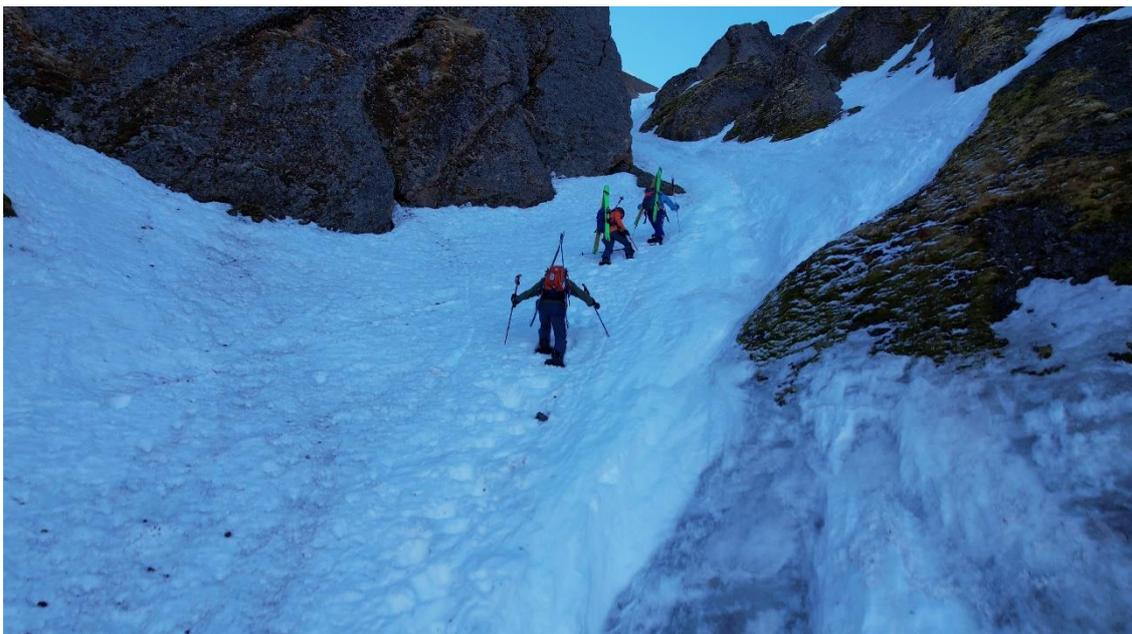
### **Premiers virages (sautés)**

Après une petite journée de navigation, Kahuna goute à la glace pour la première fois de sa vie, au fond de la baie de Trygghamna dans la nuit du 28 mai. Bruno, à la barre s'émerveille de la résistance de son bateau, au grand dam de Sophie. L'ancre est jetée dans la foulée.



*Ce n'est pas quelques centimètres de glace qui arrêteront Kahuna*

Si nos nouveaux équipiers, encore à l'heure française, décident d'aller dormir, nous profitons du temps dégagé et d'un versant à l'ombre pour pouvoir nous diriger vers notre première session de ski Svalbardeuse. Si celle-ci nous a tapé dans l'œil, c'est bien plus pour l'esthétique de la ligne, un fin couloir raide de 400m en diagonale entre deux falaises, que pour la qualité du ski proposé. Enfin tout de même, on ne s'attendait pas à ça ! Au fur et à mesure de la remontée, les plaques de glace apparaissent entre les zones de neige profonde, croutée et parsemée de nombreux cailloux. Comme si ça ne suffisait pas, les anciennes coulées ont creusées une profonde tranchée au milieu du couloir, qui n'était déjà pas bien large. Résultat, on a par endroit à peine une largeur de ski de neige praticable pour faire nos virages sautés. Bref, demi-tour 100m sous la crête et retour à la plage.



*Une neige (presque) de rêve*

La petite nouveauté des descentes au Svalbard, c'est qu'on rajoute le fusil chargé sur le sac à dos, obligatoire sur la totalité de l'archipel. Et on n'est pas équipés de carabines en alu et carbone comme les professionnels locaux : notre Mauser loué en ville est en acier et en bois massif et pèse bien 8kg.



*Ambiance chasseurs alpins*

On reste tout de même très contents de cette première sortie, et on profite de la plage déserte devant les glaciers qui se jettent dans le fjord pour faire quelques photos. A notre retour à bord, les Lazards dorment encore, mais plus pour longtemps. Yvan est volontaire pour accompagner cette seconde sortie, et les voilà qui repartent en direction du glacier d'en face quand nous nous couchons enfin.

---

### **Toutes voiles dehors**

Après la sympathique visite de l'équipage de LifeSong, un bateau franco-qubécois rencontré plus tôt en Norvège, qui mouillait à côté de nous, la journée du lundi est dédiée à la navigation. On avale 80 miles pour rejoindre la Baie du Roi. Les conditions de navigation à l'est de l'île du prince Karl sont parfaites (si on omet un brouillard impénétrable qui nous suit toute la matinée), et nous offrent même quelques surfs à 13 nœuds sous spi.

Le vent et les nuages disparaissent comme par enchantement lorsque nous quittons Forlandsundet pour entrer dans Kongsfjorden, et on s'arrête donc au premier mouillage, à quelques miles à l'ouest de Ny Ålesund.



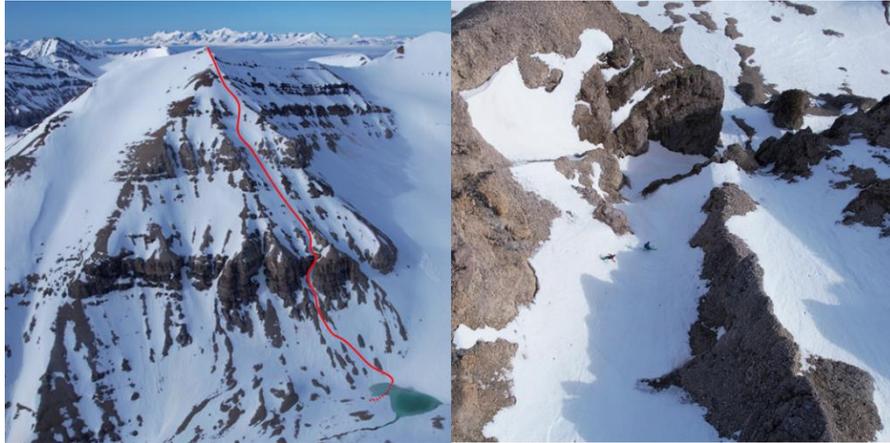
*Le nuage s'arrête à la frontière*

---

## **Sea, Ski and Sun**

Une fois installés dans notre crique, ceux qui se sont reposés durant la navigation sortent déjà les skis, et vont s'offrir une descente dans la grande pente qui surplombe le bateau. Malgré une plaque de glace qui donne quelques sueurs à Robin (plus de peur que de mal), la descente est très plaisante, et est couronnée par la visite d'un phoque qui vient tourner autour de l'annexe sur le chemin du retour.

Le second départ de la journée repart dans la même direction, mais avec un autre objectif : Robin a repéré une faille en neige qui semble passer au milieu des murailles qui entourent la montée. Effectivement, c'est serré mais ça passe, et la neige est excellente ! On se fera donc la descente une deuxième fois avant de rentrer, non sans que Quentin ne s'essaie au ski nautique en traversant à pleine vitesse un petit lac partiellement gelé.



*Sacré coup d'œil de Robin pour avoir déniché cette ligne*

On quitte heureux ce mouillage pour visiter un peu le reste du fjord en allant slalomer entre les énormes icebergs qui reposent sur le fond de la baie. Kahuna paraît bien petit à côté de ces géants de glace, et se repose dans un mouillage surréaliste, encerclé par la banquise, le glacier et les icebergs. On décide donc de prendre un peu de hauteur avec une sortie de ski sur les belles pentes qui le surplombent.

C'est aussi l'occasion, une fois au sommet, de regarder l'accès à un magnifique couloir un peu reculé qu'on avait aperçu du bateau. Non décidément, ça ne passe pas. L'arrête est trop abrupte, et le glacier en bas trop crevassé. De toute façon, le vent ayant tourné, Kahuna n'est plus à l'abri des icebergs qui dérivent dorénavant vers lui.



*Slalom avec portes flottantes*

---

## A chacun son rythme

Depuis le début de cette semaine, vous avez pu constater que le bateau semble fonctionner sur deux fuseaux horaires différents. S'il n'est pas toujours facile de partager les repas tous ensembles, cela présente tout de même certains avantages. En effet, les sorties à 7 à la fois, c'est compliqué, pour des questions de taille de l'annexe, de rythme de chacun ou encore de préférences de ski. Ensuite, on préfère garder toujours quelqu'un à bord, pour pouvoir déplacer le bateau si le mouillage venait à dérapier ou si un iceberg menaçait le bateau. Enfin, le premier groupe sera une source d'informations précieuses pour le suivant, pour ce qui est des conditions de neige, des accès aux couloirs ou des risques d'avalanche.

---

## Le petit point Nivologie du Svalbard

Nivologie : *ni.vɔ.l.ʒil féminin, Etude de la neige, de l'évolution du manteau nival, du déclenchement des avalanches*

Du fait de la chaleur et du jour permanent, la neige ici est de base assez humide, lui donnant un aspect cristallisé et moins compact lorsqu'elle est froide, et une bonne cohésion, bien qu'associée à une certaine lourdeur, même en chauffant. Ainsi, dans une saison tardive comme la nôtre, les risques de départs plaques sont assez faibles, et on sera plus confrontés à des coulées de neige molle, un peu semblables à un torrent lorsque la pente les canalise en un point précis. Alors, le risque d'ensevelissement est très faible, mais il ne faut pas pour autant négliger ces coulées qui peuvent être très puissantes et emporter le skieur vers des barres rocheuses ou des crevasses. En l'absence des cycles jour-nuit, tous les versants prennent le soleil à un moment donné, et ne regèlent jamais vraiment. Pour skier dans des conditions optimales il convient donc de s'y rendre juste après leur passage à l'ombre ou encore mieux d'attaquer la descente après 15mn d'ensoleillement (Attention, la neige transforme

extrêmement vite et les premières coulées arrivent moins d'1h après le soleil). Les glaciers sont aussi un élément à prendre en compte, leur masse froide créant plus d'inertie dans l'évolution du manteau sur les versants adjacents.

---

***Nothing beside remains, round the decay of that colossal wreck***  
**(Percy Shelley)**

Notre nouveau mouillage nous place maintenant devant Ny-London, ancienne carrière de marbre qui présente quelques restes pittoresques des machineries abandonnées sur place à la fermeture de l'exploitation. En effet, quand on voit la qualité de la roche ici, pas étonnant que l'aventure n'ait duré que 2 ans. Drôle d'idée que de s'installer sur un caillou d'une dizaine de km<sup>2</sup> pris dans les glaces la moitié de l'année pour lancer sa start-up du 19<sup>e</sup> siècle. Nous on ne s'en plaint pas, ça nous offre une occasion de faire les zouaves sur les vieilles grues abandonnées (ce qui est d'ailleurs totalement interdit comme nous le rappelle gentiment une guide croisée sur la plage), et d'observer quelques rennes (Ceux du Svalbard palissent de la comparaison avec leurs altiers cousins du continent. Ils tiennent plus du gros chien à tête de vache). Hélas, on n'est pas les seuls à vouloir cocher cette escale culturelle, et les paquebots de croisière viennent déverser leurs 200 passagers sur l'île. C'est donc l'heure pour nous de repartir et d'aller ressortir les skis dans Krossfjorden.



*Abbey road, (Ny-)London*

## **Ski synchronisé**

Cette fois ci, c'est une team quasi- complète qui embarque dans l'annexe, seul Robin restant se reposer et surveiller le mouillage. L'objectif est de faire la jonction entre deux glaciers, avec un passage par les cols pour la famille Lazard, et par la crête et les couloirs pour Quentin et moi. Après quelques recherches, passages hasardeux dans des éboulis et des corniches, et la confirmation de Robin qui nous suit aux jumelles et nous guide par radio, on arrive en haut de nos premiers couloirs de la journée. Deux lignes parallèles, une plus raide et plus serrée pour moi, et l'autre bien skiante et rapide pour Lustig. Chacun son style. L'entraînement des derniers mois paye enfin, et la qualité de neige étant au rendez-vous, on peut lâcher les chevaux et s'offrir un des plus beaux runs de l'expé. Quel plaisir ! Histoire de ne pas s'arrêter en si bon chemin, on remonte la pente d'en face pour finir par un couloir bien skiant qui surplombe la berge et

nous ramène à l'annexe. On récupère les Lazards qui nous attendent au pied de leur glacier après une longue et plaisante descente, et au dodo.



*Une ligne immanquable*

---

## **Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?**

Le lendemain, c'est dans une nouvelle mission invraisemblable que l'on s'embarque avec Quentin et Robin. Rassasiés par les dernières sessions de ski, on décide d'aller tâter du caillou pour changer, et de s'attaquer à une très belle crête qui sépare le fjord en deux, et plonge à pic dans la mer des deux côtés.

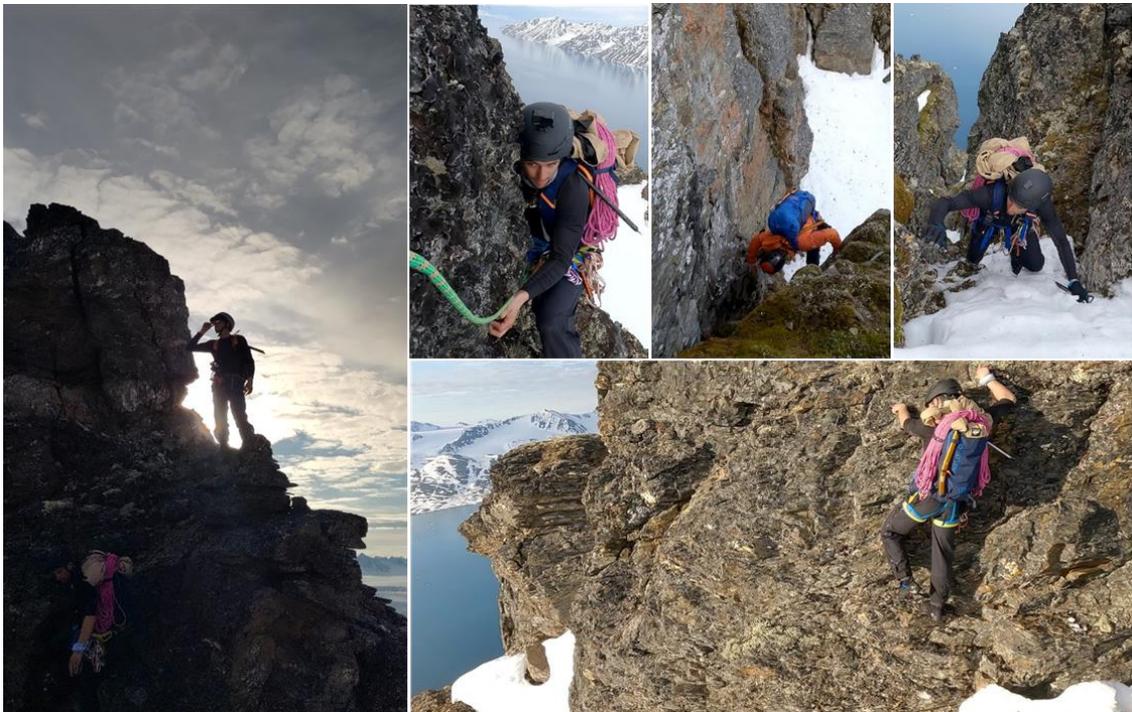
L'approche laborieuse dans les éboulis nous donne un avant-goût de ce qui nous attend : du très mauvais rocher (toutes les prises s'arrachent sous notre poids) sur une succession de petits ressauts et de brèches que l'on peut parfois sauter, mais qui nous imposent souvent de chercher des vires instables pour ne pas faire des rappels.

Des trois pics prévus de la crête, la section entre le premier et le deuxième est la plus pénible. On commence par descendre une longue langue de neige raide qui nous éloigne de l'arête pour éviter des barres rocheuses, avant de se retrouver confrontés à un choix : suivre la ligne de crête, dont certains passages semblent raides voire ne passent peut-être pas du tout (il n'est pas question de faire de l'escalade plus dure que du 4, sur ce caillou où ni les prises ni les ancrages ne tiennent) ou contourner par l'Est et remonter 500m dans un couloir enneigé à 50°, avec l'assurance de s'enfoncer jusqu'aux hanches à chaque pas. Cette deuxième option nous semble décidément trop longue, et de la pluie est

annoncée dans quelques heures. De plus, aux jumelles, les barres rocheuses les plus dures de la crête semblent être évitables par de la neige ou des vires. Ce sera donc la ligne directe ! Malgré les difficultés et un passage qui nécessite de sortir corde et coinçeurs (en creusant dans la mousse et la terre pour trouver une fissure qui supportera le relais), on ne regrette pas notre décision en arrivant au sommet.

Cela fait maintenant 5km et 8h que l'on suit cette crête, et le troisième sommet de notre course apparaît finalement peu intéressant avec ses pentes herbeuses, d'autant plus que la pluie est déjà là. On s'échappe donc par un beau couloir en neige qui nous ramène en quelques minutes 600m plus bas sur la berge où Yvan et l'annexe nous récupèrent à 8h du mat.

Il avait bien flairé l'embrouille et ne voyait pas l'intérêt de faire de l'escalade dans de la litière de chat (expression pour parler de caillou terreux qui s'effrite). Il avait préféré aller avec ses parents explorer les pentes au-dessus du glacier de Supanbreen mais s'étaient vus repoussés par une neige ultra lourde après quelques kilomètres de plats et de moraines.



*Cheminées, vires, dalles... on aura tout vu sur cette arrête*

C'est ainsi que ce termine cette première semaine au Svalbard, placée sous le signe du beau temps. En guise de conditions arctiques on aura eu plus de 10°C de moyenne, si chaud que le lait a tourné dans les cales, mais le Svalbard tient pour l'instant toutes ses promesses.

---

Si vous souhaitez proposer à vos proches de recevoir cette newsletter, vous pouvez les inscrire sur le lien suivant : <http://eepurl.com/hROATj>

Enfin, et bien-sûr vous pouvez retrouver nos photos et nos vidéos sur les liens ci-dessous :

- Site internet : <https://kahuna-adventure.fr/> (pour suivre le parcours du bateau en temps réel)
- Facebook : <https://www.facebook.com/KahunaTeam> (pour regrouper les informations essentielles)
- Instagram : [https://www.instagram.com/team\\_kahuna/](https://www.instagram.com/team_kahuna/) (pour les plus belles photos)
- Chaîne Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=FDZzcrV42B4>

N'oubliez pas d'enregistrer notre contact pour être certain que la Newsletter ne se retrouvera pas dans vos spams.

Si vous souhaitez nous contacter, vous pouvez répondre directement à cet email ou nous contacter sur nos adresses personnelles directement !

À bientôt sur l'eau !

**Yvan, Quentin, Baptistin et Robin**

---

Tous nos réseaux :

